TRADUIREUne autre perspective sur la traduction

Traduire

Revue française de la traduction

227 | 2012

Éco, socio, philo... & co

Édito

Aurélie Barbe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/463>

DOI : 10.4000/traduire.463

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2012

Pagination : 3-4

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Aurélie Barbe, « Édito », *Traduire* [En ligne], 227 | 2012, mis en ligne le 24 avril 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/463> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.463>

é d i t o

Aurélié Barbe

« Éco, socio, philo... & co » ou traduire les sciences sociales. Vaste thème qui est à l'honneur pour le numéro qui clôturera cette année 2012. Mais qu'appelle-t-on au juste les « sciences sociales » ? Qu'est-ce qui distinguent les « sciences humaines » des « sciences sociales » ? Peut-on les regrouper sous une seule et même notion ?

Ces questions pourraient être débattues indéfiniment. C'est un aspect qui sera notamment éclairé dans les pages qui suivent par Gisèle Sapiro, Alice Berrichi et Sabri-Fabrice Sayhi. Nous pouvons d'ores et déjà avancer ici que les **sciences humaines et sociales** recouvrent un ensemble de disciplines extrêmement diverses, voire hétérogènes, parmi lesquelles nous citerons — sans adopter d'ordre de préséance ni revendiquer une quelconque exhaustivité — la sociologie, l'ethnologie, l'anthropologie, la philosophie, la psychologie, l'histoire, la géographie, la démographie, les sciences politiques, l'archéologie, l'histoire de l'art, la linguistique, mais aussi l'économie et pourquoi pas la théorie de la littérature et de l'art ou celle du droit. On voit, que ces sciences auxquelles on prête parfois le qualificatif (pas forcément très flatteur) de « molles » par opposition aux sciences exactes dites « dures » sont nombreuses et couvrent un vaste domaine de réflexion.

C'est bien de philosophie, d'anthropologie, d'économie, de droit, d'architecture, de linguistique, d'écologie dont il sera, entre autres, question dans ce numéro 227 de *Traduire*.

Nous aurons, dans un premier temps, l'avis d'une sociologue qui s'intéresse depuis longtemps à la question de la traduction : Gisèle Sapiro, directrice de recherche au CNRS et directrice d'étude à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) nous présente le marché de la traduction des ouvrages de sciences humaines et sociales dans le monde, ainsi que ses évolutions et les différents facteurs qui contribuent à la circulation des ouvrages traduits dans ce domaine à l'échelle planétaire. Elle vient d'ailleurs de diriger un ouvrage collectif sur le sujet, paru cet automne et intitulé *Traduire la littérature et les sciences humaines : conditions et obstacles* qui fait l'objet d'un compte rendu de Françoise Wirth à la fin de ce numéro.

Alice Berrichi, traductrice anthropologue de formation, expose ensuite les différentes problématiques soulevées par la traduction des ouvrages en sciences sociales, les difficultés que pose ce type de traduction et l'importance des pouvoirs publics dans son financement.

Avec Tiina Arppe — chercheure à Helsinki — nous prenons le chemin de la traduction philosophique. Son article expose avec brio les principales difficultés de la traduction de textes philosophiques du français vers le finnois. Notons que son texte a été traduit par un groupe d'étudiants finlandais chapeauté par Ulla Tuormala.

Sabri-Fabrice Sayhi, traducteur technique fraîchement diplômé, nous emmène vers un thème d'actualité : l'écologie. Sabri-Fabrice brosse ici un portrait des différentes difficultés terminologiques du domaine de l'économie écologique dans un article qui fait écho au mémoire qu'il a rédigé sur le sujet.

Nous traverserons ensuite la Manche pour aller à la rencontre de Kim Sanderson, traductrice anglophone spécialisée, entre autres, dans l'architecture. Dans son article — publié en anglais par la *Newsletter* de l'*ITI Construction & Engineering Network* en octobre 2011 et traduit par Pierre Fuentes pour ce numéro de *Traduire* — elle développe quelques pièges qu'elle a rencontrés lors de la traduction d'un essai de Christoph Schnoor consacré à l'œuvre de Le Corbusier. Cette publication mêlant l'allemand et le français, Kim expose les difficultés qu'elle a dû surmonter pour traduire vers l'anglais certains termes de ces deux langues.

Après quoi nous franchirons l'océan Atlantique pour rejoindre Marie-Hélène Catherine Torres — professeure de littérature française et de traduction à l'Universidade Federal de Santa Catarina au Brésil — qui nous expose une théorie brésilienne : la Théorie de l'anthropophagie.

Nous reviendrons ensuite en Europe et rejoindrons la péninsule ibérique avec Veronica Román et Carmen Valero Garcés qui développent deux facettes du marché de la traduction en Espagne : la traduction économique et financière pour la première, et la traduction et l'interprétation dans les services publics pour la seconde.

Last but not least, deux articles hors cahier clôturent ce deuxième numéro de l'année. Dans le premier, Charles Martin dépeint la « face cachée » des processus d'assurance qualité mis en place par les agences de traduction et dans le deuxième, Antonino Velez analyse la version française du film *Respiro* d'Emanuele Crialese, en se concentrant plus particulièrement sur le doublage en français des dialogues en sicilien. L'ouvrage d'Antonino Velez intitulé *Bernard Simeone. Traducteur de Luzi, Caproni et Sereni en France* fait également l'objet d'une recension de Sophie Guermès à la fin de ce numéro.

Jean-Yves Samacher, nous propose, quant à lui, un compte rendu des *Actes de la rencontre internationale « Corps et traductions »*, sous la direction de S. Kraenker, qui retrace le colloque international qui s'est déroulé à Helsinki les 10 et 11 juin 2010.

Et pour clore ce numéro, Claudie Pons, avec son désormais célèbre billet d'humeur, nous fait partager son amour du Grand Robert.

Bonne lecture, et une très bonne année 2013 au nom de toute l'équipe de *Traduire* !

aureliebarbe.trad@gmail.com